



## **La logique d'implication des habitantes du 420 : des consultations collectives aux actions**

### **Le Réseau Santé Bourtzwiller**

#### **Le contexte**

Le quartier de Bourtzwiller à Mulhouse et plus particulièrement les 420 – car composé de 420 logements – a été construit lors du retour des français d'Algérie dits « les Pieds Noirs ». Il s'agit d'un quartier enclavé entre la Doller, l'autoroute et la voie rapide. A ce jour, on y rencontre environ 23 nationalités.

Malgré une réhabilitation, le quartier s'est détérioré. Le bâti et l'image du site se sont dégradés, influant sur les relations de voisinage.

Depuis 2002, il est question de démolir certains immeubles...

#### **A. La logique du réseau santé de proximité – habitants et professionnels**

Le réseau santé est une force dans le quartier. Depuis plus de 10 années, un partenariat de grande qualité entre habitants et professionnels œuvre pour un mieux vivre et le respect de chacun. Des rencontres mensuelles permettent l'expression des demandes, attentes, besoins des habitants et des professionnels. Il s'agit d'une logique centrée sur la personne, d'une chaîne de compétences composée d'habitants et de professionnels, où besoins et connaissances se conjuguent.

Le réseau santé mulhousien, dans le cadre d'un travail étroit avec l'Ecole de Santé Publique de Nancy optera pour la mise en place d'une méthodologie en adéquation avec la démarche communautaire : **les consultations collectives**. La force même du réseau santé de Bourtzwiller résulte de la présence sur le terrain, dans la durée, de professionnels et d'habitants et du constant souci de les accompagner afin d'être actifs pour un mieux vivre dans leur vie, dans leur quartier. Des rencontres entre habitants et professionnels ont permis de prioriser des besoins et de mettre en place des réponses collectives. Les actions partent des attentes des habitants.

## La logique des habitants

A partir des Consultations Collectives, des femmes de ce quartier ont décidé de se retrouver tous les 15 jours. Aucun professionnel n'accompagne cette démarche. Le groupe est pluriculturel, composé de personnes d'origines diverses : Vietnam, Alsace, Comores, Turquie, Maghreb... Le but est de les rassembler afin d'échanger, de créer du lien, de se donner les moyens de la compréhension de l'information, et d'agir ensemble. C'est ainsi qu'est né le groupe « **Sourire à la vie au 420** ». La logique des habitants a été renforcée par une attitude réactionnelle aux propos et décisions politiques. A l'annonce de la démolition future des immeubles, le groupe a pris son envol en refusant de subir et en décidant d'être acteur de sa vie. Elles étaient 5, puis 20. Aujourd'hui elles sont une quarantaine de personnes, accompagnées par des religieuses vivant sur le quartier et tantôt par des militants de la CLCV (Consommation du Logement Cadre de Vie). Les personnes du départ sont toujours présentes.

## Des actions sous-tendues par des réflexions ont été mises en place

> Hygiène et image du quartier ;

> Information et sensibilisation au tri sélectif ;

> Information et sensibilisation à l'utilisation du gaz. Etude faite par les habitants avec le soutien de la CLCV afin de déterminer les procédés les plus avantageux (gaz ville ou bouteilles). Etude sur l'utilisation et la qualité de fours, de leur consommation pour faire le pain ;

> Opération balcons encombrés, mise en place d'équipes d'entraide de transport d'objets encombrants vers les bennes ;

> Opération « porte à porte dans les barrettes » pour sensibiliser les personnes aux risques liés au jet des déchets par les fenêtres ;

> Opération « ne pas nourrir les pigeons » ;

> Mise en place d'une mobilisation afin que les transports en commun soient rétablis dans le quartier (420) ; cessation de l'activité, suite à des incidents à l'encontre d'un chauffeur de bus. Notons que le temps des habitants et celui de l'institution ne sont pas les mêmes. Exemple : la benne à ordures encombrante est enlevée dès 15h pour raison de sécurité, alors que les hommes du quartier sont souvent au travail. Il reste peu de temps, il a fallu que les femmes s'organisent. Soulignons la liberté d'action du groupe qui ne doit rendre de compte qu'à lui-même, puisqu'il n'existe pas de liens avec un financeur.

La sauvegarde du groupe est vraisemblablement liée à ses capacités de travailler en réseau sans être pour autant dépendant d'une autre logique que celle du réseau (institutions, associations...). Toute cette démarche est emprunte de convivialité. La convivialité est plus qu'une action, elle appartient totalement au groupe et lie les membres. Elle donne sens au groupe et aux actions : importance de partager les fêtes de toutes obédiences (partage de savoir-faire : gâteaux de Noël, gâteaux de fin de Ramadan...).

## **Logique des associations**

L'association CLCV rejoint la logique des habitants et la soutient. Elle a pour objectif de défendre les droits et devoirs des habitants, de les rendre « acteurs ».

## **B. Rencontre avec d'autres logiques**

La logique des habitants et des partenaires professionnels du réseau santé de Bourtzwiller rencontre d'autres logiques. Notons pour exemple la logique du bailleur qui est à l'écoute, mais qui est aussi confronté à une réalité de terrain, puisque les bâtiments dits « 420 » vont être détruits. De ce fait, les bailleurs ne s'empressent pas de faire des réparations. Le quartier a déjà été réhabilité, ils ne veulent pas faire de dépenses. Ainsi, en janvier 2003, les occupants n'ont pas eu droit au chauffage. Chaque demande est suivie par un accord de principe ; mais le passage à l'acte s'avère plus difficile, vraisemblablement en lien avec des logiques différentes. Par ailleurs, du fait de la permanence fort ponctuelle de l'assistante sociale, l'efficacité est difficilement atteignable. Des rendez vous sont multipliés sur site et en d'autres lieux. Notons également qu'il n'existe pas de point santé.

Les raisons qui ont conduit les habitants à se mobiliser par rapport au passage du bus sur site, tiennent à une représentation ou une réalité émanant de l'institution : « il s'agit d'un retour lié aux jeunes du quartier qui ont agressé le conducteur d'un bus ».

Les actions menées par « les femmes du 420 », ne sont par contre pas liées à une quelconque logique budgétaire, puisqu'il n'existe pas de demande de financement, pas de dépôt de projet, les personnes sont bénévoles et de fait, ne sont pas dépendantes d'institutions.

**Malgré les difficultés, la destruction des bâtiments, les femmes expriment le souhait de rester sur le quartier, le défi du mieux vivre, de « sourire aux 420 » est réalisé. La reconstruction se fera, mais les femmes nous disent « travaillons le lien, le bâti est important mais ne résoudra pas seul le problème des quartiers dits difficiles ».**

**Contact : Ambroise Branchet, Natiffa Tackmout, Drissia Iraoui**

CLCV, Consommation du Logement

Cadre de Vie - 4 rue Ribeauvillé

68 200 Mulhouse

Tél : 03 89 51 19 16